

La der parisienne de Recrosio

HUMOUR

Après avoir disséqué sa vie sexuelle en plus de 440 représentations parisiennes, l'humoriste valaisan tire sa révérence au Théâtre Treviso avant de donner sa der des der au Festival Morges-sous-Rire.

CORINNE JAQUIÉRY

Ils sont venus, ils sont tous là, pour applaudir leur échelasi! Jean-Luc Barbezat, le metteur en scène, le partraïn et le copain. Grégoire Furrer, l'agent, celui par qui le succès français et international se précise. Alain Roche, le compositeur des musiques. Et une poignée de potes et de ravissantes amies. Lundi soir, salué par les rires tonitruants de spectateurs anonymes et par l'approbation unanime de ses proches, Frédéric Recrosio jubile et jout à fond de la dernière représentation parisienne de *Réver gran-dir et conier des malheureuses*.

«C'est un joli moment de célébration pour une belle année passée à Paris. On a planté une graine avec d'excellents jardiniers - toute l'équipe du spectacle - et elle a bien germé. La preuve avec ma récente arrivée de chroniqueur sur France-Inter, dans l'émission de Stéphane Bern *Le fou du roi*»

La clé de la sieste

Et pourtant, la journée ne s'était pas aussi bien déroulée que l'aurait aimé l'humoriste, perfectionniste et anxieux. Surtout, une vraie star par une équipe de la Télévision suisse romande, il n'a pas pu faire une sieste comme l'exige sa performance



FRÉDÉRIC RECROSIO

théâtre. «La fatigue est nuisible à un spectacle qui se joue plusieurs fois au même endroit. Il faut sans cesse créer de la péripétie et se remettre en question. Je n'aurais jamais imaginé que cela puisse m'épuiser autant. J'ai donc pris l'habitude de la sieste.»

Repos salvateur qu'il a vainement tenté de prendre pour sa dernière journée à Paris, avant de se précipiter au Théâtre Treviso, laissant sa clé à l'interieur de son appartement, une pre-

mière! Il n'y aura finalement pas de quoi fouetter un chat noir car il existe un double de cette clé. Transparaît néanmoins une certaine nervosité, «De toute façon, la sérénité m'inquiète. Elle est antimaté-

physique pour moi qui aime les questions et pas les réponses.» L'ancien étudiant en sociologie sème ainsi quelques références philosophiques au milieu d'un humour qui use d'images parfois triviales pour parler de

ses tâtonnements sexuels. Et les Parisiens d'adorer cet Helvétie capable d'évoquer la «chlose» avec tant d'autodérision.

Une nouvelle aventure

Son prochain spectacle, en revanche, prend de la hauteur: «Je parlerai des sentiments. J'utiliserai aussi la forme du témoignage car si on reste dans un ton sincère et pudique, avec un don de soi, chacun se sent concerné.» Après treize mois

d'exil, l'artiste valaisan a beaucoup appris sur la méticulosité, le pouvoir de la concentration et le respect de soi et des autres. Il a aussi travaillé sur l'envie de réussir bien. Alors aujourd'hui, la phrase qu'il préfère est de Sénèque: «Lorsque tu auras désappris à espérer, tu apprendras à vouloir.» ■

Morges, Beausobre, Vendredi 15 juin, 21 h 30, à Morges-sous-Rire.